
Quand la normalité nous échappe. Analyse du discours de personnes ” dépressives ”

Nicolas Moreau*¹, Katharine Larose-Hébert¹, Aude Martel¹, Geneviève Nault², Lilian Negura¹, and Marie-Pier Rivest¹

¹Université d'Ottawa, École de service social – Canada

²Université d'Ottawa, Département de criminologie – Canada

Résumé

Cette communication présente les résultats d'une recherche qualitative réalisée auprès de 46 personnes francophones et anglophones canadiennes ayant rapporté avoir souffert de dépression. Nous y verrons comment les personnes interrogées définissent la normalité, un point fondamental à la base de *l'aller-mieux*. Si certains travaux ont montré que la normalité oscillait, pour les personnes ayant des troubles névrotiques légers, entre un retour à un état antérieur, mais aussi à une vie idéale, nous montrerons que cette tension est également traversée par les concepts de fonctionnalité et d'autonomie qui tendent aujourd'hui à être synonyme de guérison et de rétablissement.

*Intervenant